

Un film de **Cristobal SEVILLA**

Chroniques martiennes

Documentaire de création - 53 mn. - 2005
Production : Cristobal SEVILLA / La CATHODE
Distribution DVD : La CATHODE



La CATHODE

BILLE ENTÊTE



Dossier de presse

Parler
d'avenir
à Cuba



*Cuba, une identité à défendre,
un avenir à inventer !*

Chroniques martiennes

Un film de **Cristobal SEVILLA**

Synopsis

Documentaire - 2005 - 53 mn - **INÉDIT**
Production Cristobal SEVILLA / La CATHODE
Distribution DVD : La CATHODE

Quel avenir pour Cuba après CASTRO ? Le film nous propose un voyage d'un bout à l'autre de l'île à la rencontre de ses habitants : ils racontent leur identité d'aujourd'hui... murmurent leurs rêves d'avenir... avec en fil conducteur l'évocation d'une figure légendaire du pays : José MARTI, premier héros de leur indépendance...

Édito

Cuba si or no !

"*Chroniques martiennes*" de Cristobal SEVILLA vient compléter la collection BILLE EN TETE qui tente d'apporter un éclairage sur certaines situations dans le monde.

Il n'est pas facile d'aborder le thème de Cuba sans être immédiatement entraîné dans des partis pris idéologiques qui déterminent à priori ce que devrait être la réalité. Le mérite de ce film est d'essayer de s'en tenir à l'écart, et de tenter, par une certaine immersion dans le pays, facilitée par la connaissance de la langue du réalisateur, de rendre sensible la question de l'avenir de Cuba après CASTRO, tel que le ressentent les Cubains eux-mêmes.

En parcourant l'île sur les traces du passé, la caméra témoin tente de comprendre, à travers les signes visibles de la vie quotidienne, de quelles réalités ils sont la manifestation profonde. En écho, les Cubains qui témoignent (rappeurs, professeur-journaliste, barman, musicien, agent de tourisme, serveur...) mettent en relief ou obscurcissent, corroborent ou démentent ce que l'on croyait comprendre, ce que l'on croyait savoir. Ce cheminement à travers la réalité cubaine est facilité par les interventions récurrentes du personnage principal, Victor FOWLER CALZADA, poète-écrivain (professeur à l'Ecole Internationale de Cinéma et de Télévision et directeur de la revue Miradas) qui sert de fil conducteur tout au long du film.

Ce documentaire nous enrichit de ces rencontres par la spontanéité des réponses obtenues... Mais quant à avoir des certitudes sur les nouvelles orientations concernant l'avenir de l'île... sans doute oscillerons-nous entre ces deux images du film : celle de ce petit bateau de manège plein de lumières et d'enfants rieurs, et celle de ce même bateau vide dans un manège désormais immobile. Sans doute aussi, remarquerons-nous mieux que ce frêle bateau porte le nom terrible de "*Titanic*" ...

J.C.

avec le réalisateur

Entretien

Confronter le mythe à la réalité

Pour un premier film, vouloir traiter d'un sujet comme Cuba, n'est pas facile... Qu'est-ce qui a motivé votre choix?

Je dirai d'abord que j'appartiens à une double culture, franco-espagnole, et que cette part hispanique de mon identité a bien sûr une influence importante sur l'intérêt que je porte à l'histoire de l'Amérique latine en général. Par ailleurs, cet intérêt est lié à des raisons plus difficiles à expliquer qui traversent mon histoire personnelle.

Etre le témoin d'une fin de règne

En ce qui concerne plus particulièrement Cuba, il y a eu, avant tout, la curiosité... Comme pour beaucoup de ceux qui se sont rendus là-bas, elle est motivée par le pouvoir d'attraction de la mythologie de cette révolution. Quelque chose d'assez banale en somme, mais je voulais me faire ma propre opinion, regarder, écouter et tenter de me rendre compte de ce qu'était la vie dans ce pays, aujourd'hui. En quelque sorte, être le témoin de cette période de fin de règne castriste.

Le réalisateur

• Cristobal SEVILLA

Au cours de l'année 2002, après un DESS en réalisation de documentaire, Cristobal SEVILLA intègre l'équipe de La CATHODE pour animer des ateliers de réalisation de films. En tant que coordinateur et réalisateur - intervenant, il a contribué à donner à ces ateliers une impulsion internationale. En 2004, il réalise le film "*Paroles d'espoir*" avec des jeunes de la cité de l'Espoir (à Montreuil), dans le cadre d'une rencontre à Porto Alègre, avec de jeunes Brésiliens, Chiliens, Espagnols et Français sur le thème de la démocratie participative..

"*Chroniques martiennes*" est son premier documentaire.



Quel a été le fil conducteur de votre projet ?

SERVIR DE PORTE-VOIX AUX ASPIRATIONS DES CUBAINS

Je souhaitais faire un documentaire sous une forme qui s'apparente à celle du reportage dans une démarche de témoignage, un travail journalistique en quelque sorte.

L'idée était surtout de servir de porte-voix aux aspirations des Cubains concernant leur avenir. À noter que la répression de 2003, juste quelques mois avant le tournage, a rendu plutôt difficile la possibilité d'obtenir des confidences dans un pays où la liberté de parole est déjà passablement contrôlée en temps ordinaire.

Pour autant, il ne s'agissait pas de faire croire à une caméra objective - celle qui formate le reportage télévisuel en général - mais d'introduire un questionnement à travers la "mise en scène" des situations, sollicitées ou captées au hasard des rues.

Si j'ai dû me résoudre à écrire un texte et à l'insérer en voix-off, l'objectif de départ était que ce texte et cette voix soient ceux d'un Cubain ou d'une Cubaine, mais malheureusement, cela n'a pas été possible. En définitive, j'ai pris le parti de les assumer, car cela me permettait de situer clairement mes intentions qui étaient de traverser l'île sur les traces de l'épopée révolutionnaire du CHE et de CASTRO, et d'essayer de confronter le mythe à la réalité.

Comment avez-vous mis en scène cette confrontation ?

CASTRO a été assez intelligent pour ne pas développer un culte de la personnalité comme STALINE et MAO. Les écrits sur les murs, les panneaux de propagande ou encore les statues célèbrent avant tout la révolution. Ce sont les héros mythiques tels que le CHE ou Camilo CIENFUEGOS, pourtant embarrassants de leur vivant, qui sont aujourd'hui les symboles des sacrifices du peuple cubain.

Mais CASTRO s'est surtout servi d'un héros plus ancien, celui de l'indépendance contre l'Espagne, José Martí, pour en faire le symbole de l'identité cubaine, en raison de ses écrits fondateurs et de son sacrifice durant cette guerre.

UTILISER LA VALEUR SYMBOLIQUE DE MARTI

J'ai donc, moi aussi, choisi d'utiliser cette valeur symbolique de MARTI, mais avec trois objectifs différents, voire contradictoires.

MARTI est, bien entendu d'abord présenté comme le symbole de la culture et de l'identité cubaine, puisque certaines de ses idées et valeurs ont influencé la politique du régime castriste : les soldats-enseignants chargés, dans les années soixante, de l'alphabétisation dans toute l'île sont la mise en pratique du "maître itinérant" dont rêvait MARTI.

Mais l'omniprésence de son image, par le nombre des statues et des panneaux de propagande, me sert également à représenter le pouvoir castriste, son omniprésence silencieuse et oppressante.

Enfin, je cite moi-même MARTI pour mettre en évidence le décalage existant entre les principes énoncés et la réalité politique du régime (sacrilège, s'il en est un, puisque Castro se désigne comme le seul héritier digne de ce nom, opérant même une identification quasi absolue avec ce héros national).

"CHRONIQUES MARTIENNES", UNE MANIÈRE D'ÉVOQUER UN AUTRE MONDE...

C'est aussi ce que j'ai voulu mettre en évidence avec ce jeu de mots sur le titre, "*Chroniques martiennes*" : c'est une manière d'évoquer cet autre monde... celui qu'a voulu être, qu'a cru être, qu'aurait dû être ce communisme, en fin de compte "soviétisé" par CASTRO. Un monde où le temps s'est arrêté, une fin de l'histoire, mais beaucoup moins réjouissante que celle qui avait été imaginée... Un monde plein de contradictions, dans lequel l'arbitraire ne laisse pas de place au bon sens... Un monde pas aussi différent que le nôtre, avec ses injustices flagrantes, mais portées par une idéologie plus étouffante et oppressante, bien que la légèreté et l'enthousiasme afro-cubain les rendent supportables au visiteur occasionnel.

Pour vous, un bilan plutôt négatif, semble-t-il, mais qu'en est-il pour les cubains que vous avez rencontrés ?

Dans l'ambiance générale de Cuba, ce qui règne avant tout c'est le sentiment de fierté des Cubains quant à leur identité cubaine, sûre de ses racines et de sa force. Une identité que la révolution a certainement contribué à construire et à renforcer, quoiqu'on en pense. Une identité dont la fierté réside dans l'indépendance conquise sur la puissance coloniale de l'Espagne et sur celle des Etats-Unis.

QUOI QU'IL ARRIVE, INVENTER AU QUOTIDIEN !...

Mais une fierté qui s'accompagne la plupart du temps d'un certain fatalisme concernant l'avenir du pays. Ceux qui n'ont connu que les privations de la « période spéciale », après l'effondrement de l'URSS, et qui continuent à vivre grâce au système, se disent que, quoi qu'il arrive, après la mort de Castro, ils devront inventer au quotidien.

Cette vie au jour le jour fait désormais quasiment partie de la culture cubaine, car, de fait, il y a peu d'espaces pour réfléchir à l'avenir, et d'ailleurs, on se garde en général de s'étendre sur ce sujet.

Propos recueillis par Claudie JOUANDON

Biographie de José MARTI

1853 Naissance à La Havane de José MARTI

1869 Participation, au sein de mouvements étudiants, à la guerre de dix ans (première guerre d'indépendance des Cubains contre l'Espagne et les loyalistes).

Premiers écrits politiques.

1870 Arrestation et condamnation à six ans de bague (peine commuée en exil, d'abord à l'Île des Pins, puis départ pour l'Europe).

1871-1875 Séjour en Europe (notamment en Espagne et en France) : continue d'écrire pour dénoncer le colonialisme espagnol.

A Paris, Rencontre avec Victor Hugo.

1875 Séjour au Mexique : devient journaliste, fréquente les poètes Mexicains et poursuit son activité anti-colonialiste..

1880-1890 Séjour au Venezuela puis aux Etats-Unis (New-York) : écrit dans de grands journaux sur tout le continent américain, publie ses premiers romans et recueils de poèmes. Est nommé, à New-York, consul d'Uruguay en 1887, puis d'Argentine et du Paraguay en 1890.

1890-1895 Prépare le soulèvement pour la libération de Cuba, multiplie les voyages sans cesse de publier des articles et des oeuvres littéraires.

Le 11 avril 1895 Débarque avec ses hommes sur les côtes cubaines, et meurt le 19 mai au combat.

Œuvres principales

Recueils de poèmes : Ismaelillo / Vers libres / Vers simples in Obras completas, La Havane, Editorial Nacional de Cuba, 1963-1966

Et de nombreux discours, articles et correspondances, in José MARTI : la guerre de Cuba et le destin de l'Amérique latine de Jean LAMORE, éditions Aubier Montaigne, 1973

Chroniques martiennes

Générique

• DOCUMENTAIRE 2005
• FORMAT DV
• DURÉE 53 mn

• RÉALISATION Cristobal SEVILLA

• IMAGE - SON Renaud de FOVILLE
Cristobal SEVILLA

• MONTAGE Cristobal SEVILLA
assisté de Victoria FOLLONIER

• MIXAGE, ÉTALONNAGE Sophie BOMMART

• CONFORMATION PHOTOGRAPHIES Cécile VÉDILLE

• VOIX DE MARTI Orian PATTERSON

• MUSIQUES ORIGINALES Carlos NAPOLE
("La esperanza" / "Son de la Havana")

• MUSIQUES TRADITIONNELLES
"Stanley y los reyes del swing" / "Meneando" /
"Sones de Oriente" / "Son de Santiago" enregistrées
et mixées par Jean-Charles VERSARI

• PRODUCTION Cristobal SEVILLA
La CATHODE
Gabriel GONNET / Roland MOREAU
Renaud de FOVILLE

Bibliographie

A propos de Marti :

José MARTI : la guerre de Cuba et le destin de l'Amérique latine de Jean LAMORE, éditions Aubier Montaigne, 1973

José Marti et Victor Hugo, au carrefour des modernités de Carmen Suarez Leon, éditions Le temps des cerises, 2002.

À propos de Cuba :

Cuba, la faillite d'une utopie, Olivier Languepin,
Gallimard - Folio, série Le Monde Actuel, n° 69, 1999.

Ruptures à Cuba: Le castrisme en crise, Janette Habel,
Éditions La Brèche, 1989.

Cuba, réformer la révolution, André Linard, Éd. GRIP,
1999.

Cuba, 30 ans de Révolution, Autrement (série "monde"),
1989.

Films de référence

Soy Cuba de Mikhaïl KALATOZOV, 140 mn, 1964

Cuba si de Chris MARKER, 52mn, 1962

Balseros de Carlos BOSCH et Josep MONTANER, 120mn,
2002

Suite Habana de Fernando PEREZ, 80mn, 2003



Contacts

Claudie JOUANDON
06 12 07 91 17

Relations Presse et Communication
c.jouandon@lacathode.org

Roland MOREAU
06 72 70 51 00

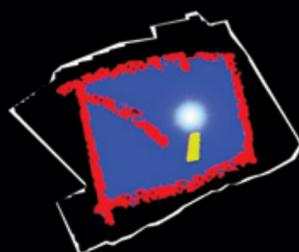
Producteur - Éditeur - BILLE EN TÊTE
r.moreau@9online.fr

Cristobal SEVILLA
06 60 67 73 93

Réalisateur
c.sevilla@lacathode.org

Ce film est disponible en **DVD** auprès de La CATHODE :
il fait partie de la collection BILLE EN TÊTE qui traite de thèmes
concernant de l'autre mondialisation.

Le catalogue DVD 2005 est disponible en pdf sur notre site.



La CATHODE

119, rue Pierre Sémard, 93000 Bobigny

Tel. : 01 48 30 81 60 • Fax : 01 48 30 81 26

E-mail : la.cathode@wanadoo.fr • Site : www.lacathode.org